

PRINCIPES DE DRESSAGE

ET

D'ÉQUITATION

TOUS DROITS DE TRADUCTION ET DE REPRODUCTION RÉSERVÉS

A

1102

JAMES FILLIS

# PRINCIPES DE DRESSAGE

ET

# D'ÉQUITATION

(3<sup>e</sup> Édition, revue, corrigée  
et considérablement augmentée.)



PARIS

E. FLAMMARION

ÉDITEUR

26, rue Racine, près l'Odéon

1892



XXI-2971

A

## A FRANÇOIS CARON

ANCIEN ÉCUYER EN CHEF DE LA MAISON DE L'EMPEREUR DE RUSSIE

---

*C'est à vous, cher maître et ami, que je dédie ce livre. Il vous reviendrait de droit, s'il ne vous était offert par reconnaissance.*

*Vous avez guidé mes premiers pas dans l'art difficile de l'équitation; vous m'avez suivi, encouragé, aidé dans toute ma carrière.*

*Autrefois, quand vous me félicitez de mon application au travail, quand vous me disiez que vous étiez fier de votre élève, quelle ardeur je puisais dans vos paroles! Aujourd'hui, j'ai la grande joie de vous exprimer publiquement toute ma gratitude en vous offrant ce modeste travail où vous retrouverez, j'espère, une bonne part de vous-même.*

*Accueillez-le avec bienveillance et croyez-moi*

*Votre élève reconnaissant, votre ami*

JAMES FILLIS.

Paris, 31 mai 1890.

## PRÉFACE

---

Je n'apporte pas ici des doctrines scientifiques : mes prétentions ne sont pas si hautes. Je suis simplement un écuyer pratiquant le cheval depuis près de cinquante ans, le connaissant, l'aimant et capable d'en raisonner.

J'avais huit ans quand on m'a mis, pour la première fois, sur le dos d'un cheval. Mon humble personne n'était pas évaluée à un très haut prix, et, dès qu'un cheval résistait ou faisait une défense, on s'écriait à l'envi : *Mettez le gamin dessus*. Et on le mettait dessus, le gamin, et en avant ! des talons, de la cravache et de la chambrière. Le gamin se tenait s'il pouvait et comme il pouvait, ou roulait à terre pour être aussitôt remis à califourchon.

Tels furent mes premiers pas dans l'art équestre. C'est ainsi que j'ai commencé, dès l'en-